

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **11 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumés

Maison Starkey à Duluth, Minnesota (pages 411—415)

Comme dans nombre d'autres cas, Marcel Breuer a tiré parti du programme de construction qui lui était imposé pour adopter une solution originale et unique. Il s'est inspiré de l'idée que seuls les locaux en quelque sorte « liés à la terre » — notamment le garage et l'installation de chauffage — devaient avoir une relation directe avec le terrain, si bien que toutes les autres pièces semblent quasiment suspendues au-dessus du sol. Avec cette maison, Breuer cherche à exprimer une idée à laquelle il a toujours attaché une grande importance, à savoir que les bâtiments des hommes doivent se détacher nettement du cadre naturel qui les entoure, des rochers et de la végétation, sans avoir si possible aucune relation formelle avec la nature elle-même. C'est ainsi que la maison ne repose réellement que sur huit socles élançés, car seul l'un des murs du rez-de-chaussée arrive jusqu'à l'entablement du plancher. Tous les autres s'arrêtent à quelques décimètres au-dessous, ce qui souligne l'espèce de solution de continuité entre la maison et le sol.

Le fait que l'on ne peut accéder à l'habitation que par des passerelles et de petits ponts s'inscrit logiquement dans cette conception fondamentale. On s'engage en effet sur une passerelle semblable à celle qui est jetée d'un bateau, association d'idées qui est renforcée par le câble d'acier auquel est suspendue cette passerelle — pour arriver dans un petit hall disposé entre les deux corps d'habitation. Le rez-de-chaussée est entièrement vide et constitue uniquement une grande place de jeu couverte, avec quelques sièges et une cheminée saillante. Il faut noter encore — détail qui caractérise bien le style de Breuer — les brises-soleil disposés horizontalement au-dessus des fenêtres orientées vers le midi.

Villa Osterstrand à Vedbaek, Danemark (pages 416—419)

Pour cette maison, située près d'Oeresund — le bras de mer qui sépare le Danemark de la Suède — l'architecte a choisi un plan asymétrique en forme de T, avec long bras transversal et partie médiane de faible longueur. Le plafond au-dessus du rez-de-chaussée est constitué par une plaque de béton armé reposant sur des supports d'acier en I. Cette forme de construction a permis de vitrer presque entièrement les parois des locaux du rez-de-chaussée. Les supports sont placés partout à l'extérieur des fenêtres ou des parois. Tout le rez-de-chaussée est constitué par une construction en cadres de bois, revêtue d'étrécies lames de bois et peinte en couleur sombre. L'apparence générale de la maison est essentiellement caractérisée par l'étroite corniche métallique du toit, à faible surplomb.

Villa pour deux familles à Drottningholm près de Stockholm (pages 420—424)

Drottningholm est l'une des nombreuses îles situées dans les environs immédiats de Stockholm et qui s'incorporent peu à peu à la ville elle-même, du fait de l'énorme expansion de la capitale suédoise. Un terrain de 2000 m² était à disposition pour la construction d'une maison destinée à un célibataire et à une famille avec trois enfants. Malgré cela, les architectes se sont décidés à donner à cette habitation la forme d'un simple rectangle, au milieu

duquel devaient se trouver deux jardins intérieurs en forme d'atrium. Le home du célibataire, qui occupe environ deux cinquièmes de toute la maison, est disposé en forme de L autour de son atrium, tandis que l'autre habitation entoure le second jardin sur trois côtés. La sobriété du plan se retrouve dans l'aspect extérieur — cube net et précis, où le toit apparaît comme une arête de cuivre d'environ 50 cm de hauteur — ainsi que dans les aménagements intérieurs. Les planchers, les parois et les plafonds sont d'une simplicité quasi ascétique. Le bois est abondamment utilisé partout, même pour les plafonds et les parois des cuisines, ce qui confère à ces dernières une ambiance des plus intimes.

Les jardins intérieurs se sont révélés pratiques et agréables; on peut s'y tenir également pendant les périodes fraîches de l'année, car ces emplacements de verdure sont entièrement abrités contre le vent. Pour assurer l'irrigation des pelouses dans l'atrium de la maison familiale, les architectes ont prévu un tuyau en matière plastique qui part de la corniche du toit. Le rideau d'eau finement pulvérisée qui se forme lors de l'arrosage des pelouses contribue à rafraîchir toute la maison durant les mois d'été. En hiver, les deux habitations sont chauffées à l'air chaud.

Prototype de maison en éléments métalliques préfabriqués à Palo Alto, Californie (pages 425—427)

Ce petit exemple d'une habitation terminée récemment en Californie illustre bien à quel point un architecte doué peut s'éloigner des schémas convenus pour résoudre un problème épineux (construction d'une maison d'essai en éléments métalliques préfabriqués. Exception faite de quelques parties d'installation, cette maison est entièrement constituée d'éléments préfabriqués.

On a coulé sur le chantier une dalle de béton armé de 140 m². On y a posé et scellé sept piliers en profilés en I en acier léger, sur lesquels on a posé une toiture composée de tôle ondulée isolée par de la laine de verre. Trois types d'éléments muraux forment les murs extérieurs de la maison: ils consistent en cadres de profilés d'acier et de trois matériaux de remplissage: du verre pour les baies vitrées fixes ou pour la porte coulissante allant du plancher au plafond, puis du contre-plaqué et enfin du plastique ondulé de fibre de verre. Les éléments d'aménagement intérieur sont également préfabriqués pour les armoires, meubles de cuisine et parois intérieures. Au nord, le plan montre l'entrée, la cuisine et deux bains, à l'ouest et au sud trois petites chambres à coucher, au sud-est la grande salle de séjour qui s'ouvre sur la cuisine et dans laquelle on mange près d'une armoire qui sépare de la cuisine. Un garage annexe à l'est complète le plan.

Maison familiale à Grünwald près de Munich (pages 428—430)

Le terrain, de forme allongée, s'étend en direction nord-sud, bordé au nord par la rue. La construction a été exécutée jusqu'en bordure du terrain, si bien que le jardin, orienté vers le sud, est nettement séparé de la rue. Sur celle-ci débouchent la porte de la maison et celle du garage, ainsi que l'entrée de la cour de service. Ainsi, les regards indiscrets ne peuvent pénétrer dans le secteur d'habitation. La maison est divisée en salle de séjour, chambres à coucher et pièces de service. La disposition des fenêtres donne une fonction bien définie aux diverses parties de la salle de séjour: vers l'est, la partie salle à manger avec vue sur la cour intérieure, et vers le sud le coin de salon avec cheminée et fenêtre donnant sur le jardin.

Les murs extérieurs sont en pierres de béton de 15 à 20 cm d'épaisseur, tandis que les parois intérieures sont exécutées en solide briques d'une épaisseur de 11,5 cm. Le toit plat, avec écoulement de l'eau de pluie du côté nord, est constitué par une dalle de béton armé épaisse de 10 cm, crépie à sa partie inférieure et revêtue de bois au-dessus de la salle de séjour. Au-dessus sont disposées des plaques de liège bituminées de 3 cm d'épaisseur, ainsi que 2 couches de carton goudronné. Le corps de la maison est peint en blanc, par contraste avec la maçonnerie rouge claire qui constitue les murs de la cour et le bloc de la cheminée, ainsi que les parois ouest et sud du garage.

Maison d'habitation et d'atelier d'un sculpteur et architecte à Vedbaek, Danemark (pages 431—433)

Le propriétaire de cette maison est un sculpteur, qui est en même temps architecte. On pourrait donc se demander s'il est meilleur sculpteur qu'architecte, ou vice-versa. Toutefois, cette question semble inutile si l'on jette un coup d'œil sur l'illustration qui nous révèle une habitation cubique, au style sobre et simple. Ou plutôt un groupe d'habitations en forme de croix, où les bras transversaux contiennent d'un côté la pièce d'habitation et la cuisine et de l'autre la chambre à coucher, et où l'atelier à deux étages semble comme perché au-dessus du bras supérieur. Les murs sont exécutés en grès calcaire blanc sans crépi, matériel que l'on retrouve également et sous la même forme dans les locaux. Contrairement à l'aile d'habitation, l'atelier est construit en bois. Il s'ouvre très largement vers le sud et l'est par des parois vitrées qui s'étendent du plafond au plancher. Dans la partie arrière, un escalier étroit donne accès à une petite chambre de travail aménagée au dernier étage. Comme toutes les réalisations de Marcel Breuer, ce petit groupe de bâtiment, construit sur une vaste prairie, s'incorpore à la nature environnante de manière sobre, voire ascétique. Au nord et au nord-ouest, une lièze de forêt le protège du vent et des intempéries.

Habitation d'un conseil en publicité à Itznach près de Zurich (page 434)

Le propriétaire de cette maison, pêcheur et amateur de sports, a été rapidement enthousiasmé par l'idée entièrement nouvelle et non-conformiste d'une habitation en forme de tente. Toutes les pièces sont groupées autour d'une grande salle de séjour, qui est éclairée par une large baie vitrée occupant à peu près toute la paroi méridionale. De l'entrée, on pénètre directement dans cette magnifique pièce, d'où l'on parvient par un demi-escalier à l'étage des chambres à coucher, tandis qu'il faut descendre quelques marches pour accéder à la salle à manger. La petite fenêtre ouvrant vers l'ouest donne une note particulièrement intime à cet angle de la pièce, car elle fait l'effet d'un hublot de navire à côté de l'immense paroi vitrée orientée vers le midi.

Groupe d'habitations à Davos-Platz (page 435)

Il s'agissait de construire une colonie de quatre groupes d'habitations sur les flancs d'une colline à la périphérie de Davos-Platz. La pente relativement rapide de l'emplacement prévu a engagé les architectes à proposer un projet envisageant des groupes de 3 à 5 maisons disposées en escalier et partiellement adossées les unes aux autres. Chaque habitation dispose ainsi d'une grande terrasse orientée vers le sud et l'est et aménagée sur le toit de la maison située en-dessous. Trois chambres à coucher, dont deux sont accessibles directement du living-room, sont orientées vers l'est et sont reliées par une véranda s'étendant sur toute la largeur de la maison, disposition particulièrement importante à Davos, où l'on peut prendre des bains de soleil également pendant l'hiver.

Projet pour une maison familiale à Vorderhindelang (pages 436—437)

À l'intention d'un couple âgé, propriétaire et directeur d'un home d'enfants avec école privée, il s'agissait d'établir le projet d'une petite maison d'habitation facile à gérer. Celle-ci est construite sur une forte pente orientée vers le sud, à proximité immédiate du home d'enfants, et jouit d'une vue splendide sur les montagnes de l'Allgäu. En raison des prix élevés pour travaux de bétonnage et de maçonnerie, l'habitation a été construite essentiellement en acier et en bois. Seuls le bloc de la cheminée et les murs longitudinaux sont en maçonnerie. Les parois donnant au sud sont entièrement vitrées et s'ouvrent sur la terrasse par une large porte coulissante. Afin de compenser la perte de chaleur due aux grandes surfaces vitrées, les parois extérieures et le toit sont isolés dans une plus forte mesure que les normes exigées. Le revêtement du toit est constitué de Prewanol. Pour éviter les dégâts aux corniches par suite de formation de glace, l'écoulement de l'eau de pluie se fait à l'intérieur.

La maison est pourvue d'un chauffage à convecteurs à eau chaude, avec brûleur à mazout. Ce système est complété, pour les froides journées d'hiver, par une installation de ventilation par convection disposée dans l'aile sud.

Projet pour une maison familiale au Starnberger See (page 438)

La maison est construite sur un terrain situé au sommet de la chaîne de collines qui s'élèvent de la rive occidentale du lac de Starnberg. Elle a la forme d'un rectangle de 22,50 sur 9,40 m. Pour assurer une vue dégagée sur le lac et les montagnes, par dessus les arbres des propriétés voisines, le bâtiment est supporté par une construction en armatures d'acier. Le noyau non-portant, qui constitue le rez-de-chaussée, contient uniquement une chambre d'amis, le logement du concierge et l'entrée. La construction portante est constituée par cinq cadres d'acier. Chacun d'eux comprend trois supports verticaux et deux liaisons transversales à la hauteur des plafonds des deux étages; ces liaisons sont disposées entre les cadres sous forme de renforcement de béton armé et surplombent les petits côtés du rectangle que forme la maison. Ainsi, le plafond supérieur avance au-dessus de la terrasse comme une pergola de béton, entre les montants de laquelle sont disposées des marquises. Les supports d'aciers extérieurs font saillie devant les façades longitudinales. Les parois extérieures non porteuses du rez-de-chaussée sont construites en deux parties, de sorte que les fenêtres et les volets peuvent coulisser latéralement entre les deux éléments de parois.

Nouveaux meubles de bureau allemands (pages 440—441)

Le programme de développement du commettant comprenait en particulier le « bureau sur mesure ». Il s'agissait de créer des meubles qui puissent être transformés au fur et à mesure des besoins, de manière à aider à la solution des nouveaux problèmes d'organisation qui peuvent se présenter dans une entreprise. Cette série devait comprendre aussi bien le mobilier caractéristique du bureau directorial, avec table de conférences et grandes armoires murées, que les meilleures combinaisons possibles pour la secrétaire et les collaborateurs du chef. C'est pourquoi le fabricant s'est attaché avant tout à mettre au point des bureaux et des éléments d'armoires. Ceux-ci peuvent être superposés ou disposés les uns à côté des autres dans les armoires. Ces dernières sont prévues pour tous les usages de bureau qui peuvent se présenter, et elles sont livrables également avec aménagements de bars.

Nouveaux petits appartements à meubles modernes dans la vieille ville de Berne (pages 442—443)

Au Nydeggsstalden, la partie la plus ancienne de Berne, quelques maisons datant du moyen âge ont été transformées en appartements et en ateliers modernes de une, deux et trois pièces. Théo Jakob a meublé et installé trois appartements à une pièce qui sont loués meublés. Malgré sa simplicité et sa sobriété, il a réussi à créer dans de nombreuses pièces une certaine intimité, due essentiellement au choix des étoffes et à l'heureuse combinaison de leurs couleurs. Cette entreprise, qui a débuté par l'acquisition du droit de construction sur deux anciennes maisons, est un excellent exemple de l'assainissement d'une vieille ville.